

encore pour développer la richesse générale, pour rétablir le crédit et la stabilité de l'état. Et l'on se demande, s'il n'eut pas été heureux pour ces peuples, que ces hommes gardassent plus longtemps encore, la direction absolue de la chose publique. Malgré l'illégalité de certains procédés de leur administration, la postérité les comptera peut-être parmi les sauveurs de leur patrie. Un gouvernement fortement centralisé, et des mesures très-vigoureuses sont la seule transition nécessaire, pour passer de cet état d'anarchie à un autre plus stable, plus tempéré, et pour apprendre peu à peu aux masses à respecter la loi, et à priser davantage l'ordre et les libertés conquises.

Au Chili, au Paraguay, dans le Costa-Rica, dans la Confédération Argentine, au Brésil et même dans d'autres états encore désolés par la guerre civile, de grandes entreprises industrielles ont été commencées ; des chemins de fer, dont plusieurs ont déjà quelques 100 milles de parcours en opération, vont bientôt unir les grands centres de population, des lignes télégraphiques s'établissent aussi tout le long de la côte du Pacifique ; des ports de mer sont construits ou améliorés et des compagnies se sont formées pour relier tous les points importants du littoral des deux océans, par un service de steamers régulier ; en même temps, on a mis à l'étude plusieurs systèmes de communication intérieure, dans le but de traverser le continent ; et quelques parties de ce grand ensemble de travaux sont commencés ; des chars urbains parcourent les rues de plusieurs villes. D'un autre côté, des traités de commerce effectifs ont été conclus avec toutes les principales nations de l'Europe, la navigation sur les grands fleuves Amazone et LaPlata a été ouverte à tous les pavillons, et des tarifs moins exclusifs et plus uniformes ont été établis.

Toutes ces importantes mesures ont eu pour effet d'élever partout, dans une proportion très-remarquable, le chiffre des importations, et en second résultat, d'activer considérablement la production des matières d'exportation, telles que le café, le tabac, la *yerba maté*, ou le thé du Paraguay, le sucre, le coton, le *guano*, ce célèbre engrais qui fait en partie le revenu du Pérou, et tant d'autres produits naturels, précieux pour tous les genres d'industrie et de consommation. Poussée par le commerce, l'agriculture a dû faire un pas, les populations se sont portées vers les plaines fertiles de l'intérieur : en explorant ces solitudes, on y a découvert de nouvelles richesses, entre autres, de vastes gisements de charbon qui vont donner une forte impulsion à l'exploitation des mines précieuses qui n'ont livré qu'une bien faible partie de leurs trésors.